

BULLETIN POLITIQUE N°4

Décembre 2023

Atténuer les éléments de déclin de la biodiversité : exploiter le rapport IAS de l'IPBES

Aperçu

La dixième session plénière de la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES-10), qui s'est déroulée à Bonn en août 2023, a constitué un tournant majeur, notamment avec l'adoption de l'Évaluation thématique des espèces exotiques envahissantes (EEE). Ce rapport met en évidence que **les espèces exotiques envahissantes** figurent parmi les cinq principaux facteurs de perte de biodiversité à l'échelle mondiale. Le CABES a réalisé des entretiens avec des acteurs africains afin d'identifier les défis et les opportunités spécifiques liés à l'intégration de cette évaluation dans les politiques et les processus de planification nationaux, pour une lutte et une gestion efficaces des invasions biologiques.

Cette note d'orientation souligne les conclusions de la 10e réunion de l'IPBES, en mettant l'accent sur la perspective des acteurs africains. Pour renforcer la contribution de l'Afrique à la gouvernance mondiale de la biodiversité, les actions suivantes ont été suggérées :

Investissements dans le développement des compétences

Les acteurs ont exprimé leurs difficultés à s'engager activement dans les négociations. Elles ont signalé que les documents d'évaluation sont volumineux et qu'elles manquent des ressources financières nécessaires pour mobiliser des experts nationaux afin de soutenir le processus d'examen avant la réunion plénière.

Nous nous sentons fréquemment mal équipés pour participer activement aux discussions techniques lors des négociations en raison d'un manque d'opportunités de formation et de ressources.
(Un représentant)

Recommandations essentielles

Investir dans le développement des compétences en matière de gouvernance de la biodiversité.

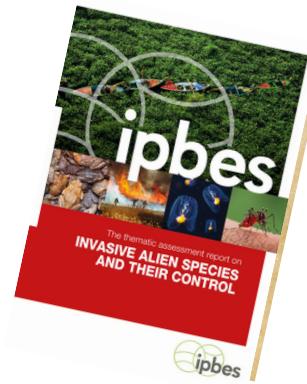
- Améliorer l'accessibilité des évaluations de la biodiversité pour les responsables politiques.
 - Renforcer la coopération régionale pour gérer les écosystèmes communs.
 - Mobiliser les ressources en faveur de la conservation et du développement durable.
- Intégrer les connaissances autochtones et locales dans les politiques.

Par conséquent, afin de renforcer leur engagement dans des plateformes internationales telles que l'IPBES, il est essentiel de prioriser le financement de programmes de développement des capacités, qui devraient avoir pour objectif de fournir aux acteurs les compétences requises pour participer activement aux négociations des textes et, après l'adoption des évaluations, convertir les résultats scientifiques en politiques concrètes.

Améliorer l'accès aux rapports de l'IPBES à l'échelle nationale.

Les résultats de l'évaluation de l'IPBES devraient être convertis en résumés multilingues, simplifiés et accessibles, et employés comme outils de sensibilisation auprès d'un large éventail d'acteurs, y compris les communautés locales et les publics non spécialisés.

Le langage technique des rapports de l'IPBES représente un frein pour les décideurs politiques qui nécessitent des recommandations précises et réalisables.
(Un représentant)



L'attribution de budgets nationaux à la recherche complémentaire sur la biodiversité est cruciale pour un impact durable. Il est essentiel de souligner qu'une espèce jugée invasive dans un pays peut être indigène et même jouer un rôle dans les moyens de subsistance locaux dans un autre.

Renforcer la coopération régionale

De nombreux acteurs ont exprimé leur intérêt pour le renforcement des réseaux régionaux afin de faire face aux défis communs tels que les espèces exotiques envahissantes et la gestion durable des écosystèmes transfrontaliers. Ils ont mis en avant la nécessité d'établir et de renforcer des plateformes de collaboration transfrontalière pour aborder les enjeux communs liés à la biodiversité.

Mobiliser des fonds financiers

Les acteurs concernés ont mis en avant l'importance de travailler en partenariat avec les financeurs nationaux et internationaux, les organismes de développement et le secteur privé pour assurer un financement pérenne des initiatives en faveur de la biodiversité, y compris la réduction des invasions biologiques.

Intégrer les savoirs autochtones et locaux (SAL)

Les gouvernements devraient mettre en place des mécanismes officiels pour consigner et intégrer les savoirs locaux concernant la biodiversité dans les processus de planification et de décision.

CONCLUSION

L'Afrique est prête à accroître sa contribution à l'élaboration de politiques de biodiversité qui prennent en compte ses contextes écologiques et socio-économiques spécifiques. En s'attaquant aux défis persistants, l'Afrique peut affirmer son rôle de leader mondial en matière de conservation de la biodiversité.

RÉFÉRENCES

IPBES (2023). Résumé à l'intention des décideurs du rapport d'évaluation thématique sur les espèces exotiques envahissantes et leur gestion de la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques. Roy, H. E., Pauchard, A., Stoett, P., Renard Truong, T., Bacher, S., Galil, B. S., Hulme, P. E., Ikeda, T., Sankaran, K. V., McGeoch, M. A., Meyerson, L. A., Nuñez, M. A., Ordonez, A., Rahla, S. J., Schwindt, E., Seebens, H., Sheppard, A. W. et Vandvik, V. (dir.). Secrétariat de l'IPBES, Bonn, Allemagne. <https://doi.org/10.5281/zenodo.7430692> Version en français disponible ici : <https://www.ipbes.net/ias>

Cette note d'orientation a été élaborée par l'équipe de CABES avec l'appui d'Andrew Orina.

IMPRIMER

Centre de recherche sur le développement (ZEF), Université de Bonn, Genscherallee 3
53113 Bonn, Allemagne Tél. : +49 (0) 228 73-1725 Courriel : cabes@uni-bonn.de Crédit photo : IISD/ENB

DONNEUR

Supported by:
 Federal Ministry for the Environment, Climate Action, Nature Conservation and Nuclear Safety

INTERNATIONAL CLIMATE INITIATIVE

based on a decision of the German Bundestag

